

E P I T R E. XIII

Après cela , MONSEIG-
NEUR , j'ose hardiment sol-
liciter la bienveillance dont
vous m'avez jusqu'ici donné
tant de preuves , & prier VOS-
TRE EXCELLENCE d'estre
le Protecteur de mon Ouvrage,
afin qu'on ne le croye pas in-
digne d'estre lû & examiné.
Je le soumets au jugement de
tout le monde , mais sur tout
à celui des Personnes illustres
qui ont part au Gouvernement.
Ces excellens Hommes , dis-
tinguez par la sublimité de leur
genie , par la droiture de leur
âme , & par la solidité de leur
jugement , sont pour le moins
aussi capables de juger de l'af-
faire qui se presente ici , que
plu-

